



LA CONFESSION & LE TEXTE LICENCIEUX

Pratiques textuelles et éditoriales
dans l'Europe du XVIII^e siècle

sous la direction de Helga Meise
et Jean-Louis Haquette

Le présent volume se propose d'étudier dans une perspective comparatiste les pratiques textuelles mettant en scène la confession ou l'aveu, qui caractérisent un certain nombre de textes libertins, licencieux ou pornographiques du XVIII^e siècle, publiés en Angleterre, en Hollande, en France et dans les pays germanophones. Ce type d'énonciation, dans le contexte d'une publication imprimée, repose sur une tension entre l'intimité sexuelle et la diffusion collective par le livre : cette exhibition de l'intime est constitutive du plaisir visé par ce genre de textes, mais elle rencontre évidemment les normes sociales de la représentation littéraire. Parfois supprimée, souvent tolérée, cette littérature connaît une large diffusion européenne. Même si la lecture individuelle restaure un effet d'intimité, le passage par la sphère éditoriale publique joue donc un rôle dans l'architecture de ces récits.

Trois aspects sont mis en valeur : le rôle que les textes réservent à la mise en scène des aveux et de la confession, l'impact des pratiques de contrôle par les autorités publiques, la réception et la circulation des textes auprès du lectorat.

Helga Meise – Confession, conversion, pornographie : des *Confessions du Comte de **** de Duclos à la *Confession générale du Chevalier de Wilfort*

Les textes licencieux du XVIII^e siècle se présentent souvent comme des confessions. Cet article étudie les pratiques narratives liées à la notion de « confession » pour éclairer les liens entre confession, conversion et pornographie, à partir de trois textes conservés à la Bibliothèque municipale de Reims : *Les Confessions du Comte de ***. Écrites par lui-même à un Ami* de 1741, *Les Confessions d'un Fat* de 1749 et la *Confession générale du chevalier de Wilfort* de 1755, .

Françoise Gevrey – *Thémidore* ou la confession subvertie

Thémidore fut publié clandestinement et anonymement en 1744, en pleine période d'interdiction des romans. Le titre de cet ouvrage se contente de mettre en lumière un personnage au nom emblématique pour cacher la véritable identité d'un auteur qui n'aurait pas consenti à la publication. On l'a souvent donné pour « scandaleux », ce que confirment les saisies, qui n'empêchent pas de nombreuses éditions aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Jean-Louis Haquette – La confession dans l'*Histoire de ma vie* de Giacomo Casanova : un modèle paradoxal

Même si l'*Histoire de ma vie* n'appartient pas au genre romanesque, elle interroge la question de la confession : ce qui caractérise ce texte, au-delà du récit des conquêtes, c'est sa complexité textuelle et interprétative, le feuilletage du sens, dans lesquels le schème de la confession joue un rôle important. L'article étudie d'abord le motif de la confession sacramentelle, pour situer ensuite la confession dans le projet d'écriture, dans son rapport bien sûr aux *Confessions* de Rousseau.

Johannes Frimmel – La réception des textes licencieux français dans le Saint-Empire romain germanique au XVIII^e siècle

La lecture d'œuvres érotiques aux XVII^e et XVIII^e siècles était un phénomène transnational, comme la zone de commercialisation de ces ouvrages, qui se développa dans les centres urbains européens. Dans les pays germanophones, les vendeurs privilégiaient l'importation d'œuvres étrangères, en langue originale ou traduites. Cet article étudie la réception des romans permissifs français au XVIII^e siècle dans l'espace germanophone, des *Confessions* de Duclos à *Lyndamine*.

Sébastien Hubier – L'aveu et la confession : histoire de deux « pornèmes », des Lumières pornographiques à la pornographie en ligne

Depuis leur naissance dans les années 1980, les *porn studies* sont marquées par trois controverses qui concernent les liens entre représentations fictionnelles de la sexualité et mise en scène de la confession, de l'aveu et de l'intimité. La première porte sur la définition même de la pornographie, la seconde sur la question de sa nature aliénante ou émancipatrice, la troisième, enfin, interroge la permanence des motifs et scripts pornographiques au fil de l'Histoire.

Ouvrage publié avec le soutien du CIRLEP (EA 4299) et du CRIMEL (EA 3311),
Université de Reims Champagne-Ardenne.

Commandez le titre en ligne sur www.lcdpu.fr ou chez votre libraire (FMSH Diffusion)
112 pages et cahier iconographique - octobre 2020 - 15 € TTC - ISBN : 978-2-37496-120-0

Éditions et presses universitaires de Reims
www.univ-reims.fr/epure

